

LA FÉE MIGRANTE

de *Pierrette Kirchner-Zufferey*
Editions Éclectica

Un conte pour adultes, voilà qui n'est pas très courant à notre époque. Avec pour personnages un adolescent chinois et une fée, pas banal ! Qui débute par un rêve... Attention ! Fantasmagories et sortilèges, baguette magique, citrouille, princesse enfermée dans un château mystérieux ? Que non pas. C'est plus simple et moins délirant. Pierrette Kirchner-Zufferey n'est pas tombée dans le piège d'un merveilleux pour Hollywood. Elle a écrit ce qu'on appelle un récit initiatique. Avec une liberté d'inspiration totale, elle ne ménage pas les effets et les détails propres au conte oriental, mais elle ne s'aventure pas dans l'ésotérisme ou les vertiges de pratiques magiques. Son héros marche. Il est en route sur les chemins de la Terre, pas dans les nuages. Il marche pendant la trentaine de pages que comprend ce petit livre carré (oui, carré), élégamment illustré de dessins au trait (encre de Chine ?) qui, par son format, nous introduit déjà dans l'insolite, mais un insolite bien réel.

Qui est-il, ce jeune Ho qui marche tant ? Un modeste paysan, courageux et travailleur, vivant aux temps où les loups n'étaient pas encore devenus chiens. Un garçon que le désir d'un ailleurs pousse à quitter ses parents pour découvrir le monde. Quel monde ? Celui du bonheur parfait, promis par la fée de ses rêves. Mais l'auteure nous prévient tout de suite : la fée, c'est le Destin. Un destin qui le pousse dans l'inconnu, dans le vent, le froid, la fatigue. Mais il marche, il marche vers une terre promise, le Pays du Soleil Couchant. Il n'y arrivera pas sans des moments de découragement, mais – et c'est l'un des aspects à relever de cette fiction – sa ténacité viendra à bout des obstacles. La Fée destin, qui est en fait sa volonté manifestée par une voix intérieure, saura faire en sorte qu'il triomphe des difficultés. Ajoutons que Ho n'arrivera pas seul au bout de son parcours...

Voilà donc un récit tonique, inscrit dans la ligne de la psychologie d'Adler, qui prétend que l'homme n'est pas conditionné par son passé (comme le veut Freud), mais par son projet de vie. Le tout est écrit sans fioritures, sans mièvrerie, sans amphigouri. L'auteure déroule une prose claire, rapide, précise, dotée ici et là de notes poétiques. On lit cette sorte de parabole laïque avec aisance et on l'achève dans la sérénité de celui dont l'effort est récompensé. Comme dans les contes bleus alors ? Pas tout à fait. Car sous les péripéties de la fiction, le lecteur avisé découvre les réalités de la vie réelle et les rudesses de la condition humaine. Pierrette Kirchner-Zufferey est trop fine pour nous bercer de récits de nourrices. À nous de savoir déceler ce que son ouvrage contient de vérités sous-jacentes.